

Je découvre l'hymne européen

On trouve une version instrumentale officielle de l'hymne sur le site portail de l'Union européenne.

http://europa.eu/abc/symbols/anthem/index_fr.htm

Cette version officielle sans paroles évoque, grâce au langage universel de la musique, les idéaux de liberté, de paix et de solidarité incarnés par l'Europe.

Il est destiné à célébrer les valeurs que les États membres ils partagent tous, ainsi que leur unité dans la diversité.

Je prends des repères dans l'œuvre

La démarche d'apprentissage de l'hymne européen préconisée ici prend en compte son appropriation par l'écoute d'extrait du final de la 9^e *Symphonie* afin de le restituer dans son contexte musical. Cette démarche doit permettre d'enrichir les interprétations vocales et chorales qui pourront être construites avec les élèves. Cette démarche n'est pas exclusive, cependant elle nous paraît la plus pertinente, en accord avec les instructions officielles de l'école et du collège.

Préalables à la démarche d'écoute

Contexte musical

Pour le dernier mouvement de cette symphonie, Beethoven a mis en musique *L'Ode à la joie* écrite en 1785 par Friedrich Schiller. Ce poème exprime la vision idéaliste que Schiller avait de l'humanité, une vision de fraternisation de tous les hommes que partageait aussi Beethoven.

Choix des extraits

La durée de ce final de la 9^e *Symphonie* (environ 18 minutes selon les versions) n'en permet pas une écoute continue et intégrale avec les élèves.

Cependant un choix d'extraits de courte durée va permettre de mettre en lumière l'origine musicale de l'hymne et d'aborder la notion de variation en musique.

En effet son architecture offre la possibilité d'un découpage en plusieurs extraits qui vont, au fur et à mesure des écoutes, permettre de mieux appréhender l'œuvre.

Il revient à chaque professeur d'adapter les propositions qui suivent en fonction du programme propre de sa classe : CM2 ou début de collège.

Éléments d'analyse des extraits choisis

L'exposition orchestrale

Les indications chronométriques sont indicatives et peuvent varier de quelques secondes en fonction de la version choisie.

Après environ 3 minutes d'introduction orchestrale alternant récitatifs instrumentaux et citations des 3 premiers mouvements, on peut entendre pour la première fois le thème de *L'Ode à la joie* joué par les violoncelles (durée d'environ 40''), suivi de 3 variations instrumentales de même durée.

Mesure 93 à 116 à 2'50	Thème Octave 2	Aux violoncelles dans une nuance piano
Mesure 117 à 140 à 3'34	Variation 1 Octave 1 à 3	Le thème est doublé à l'octave par les altos et on peut entendre un contre-chant aux bassons dans une nuance mezzo-piano
Mesure 141 à 164 à 4'17	Variation 2 Octave 1 à 4	Le thème est encore plus aigu joué par les violons avec une augmentation de l'intensité pour atteindre le mezzo-forte
Mesure 165 à 188 de 4'58 à 5'39	Variation 3 Octave 1 à 5	Le thème est joué par tout l'orchestre et les timbales donnent une dynamique de marche dans une nuance forte Il est suivi d'une coda jusqu'à la mesure 208 (6'22)

On a fréquemment utilisé la métaphore du passage des ténèbres à la lumière : ce thème semble partir des profondeurs pour s'épanouir progressivement jusqu'à devenir éclatant.

Objectifs pédagogiques spécifiques induits

Une démarche d'écoute comparative du thème et des variations instrumentales doit permettre de dégager les notions :

- ▶ d'intensité piano/forte (doux/fort) ;
- ▶ de hauteur avec la distinction des registres instrumentaux (aigu/grave) ;
- ▶ de dynamique par le contraste entre l'exposition du thème (lié ou légato) et la 3^e variation (scandée ou staccato) ;
- ▶ de timbre : les instrumentations successives ont chacune un caractère propre ;
- ▶ de type d'écriture : la première présentation est monodique, les suivantes polyphoniques, les variations 1 et 2 sont particulièrement raffinées dans leur harmonisation qui évite les accords parfaits en leur substituant des retards, tandis que la 3^e devient très explicite avec ses accords parfaits scandés donnant au thème une allure martiale.

L'exposition chorale

Le final se poursuit par une exposition chorale du thème avec ses variations précédée par une fanfare et un récitatif interprété par un baryton (Mesures 1 à 29 jusqu'à 47").

Mesure 30 à 61 à 48'	Variation 1	Le thème est chanté par le baryton et la deuxième partie est reprise par la chœur (soli/tutti)
Mesure 62 à 88 à 1'39	Variation 2	Le thème est chanté par les solistes (hommes et femmes) et la deuxième partie reprise par le chœur avec un contraste de nuances (notions d'intensité et de densité)
Mesure 89 à 123 à 2'23	Variation 3	Le thème est chanté avec des variations de rythme par les solistes et repris par le chœur
Mesure 213 à 3'19	Variation chorale	Il faut attendre la fin de cette marche (à environ 3'16 après son début) pour peu à peu entendre (mesure 195) une interprétation triomphale de l'hymne par l'ensemble du chœur

Le final va ensuite se poursuivre avec le développement d'un deuxième thème qui ne fera pas ici l'objet de commentaire.

Les objectifs spécifiques induits

L'écoute comparative du thème et des variations vocales doit permettre de dégager :

- ▶ la structure du thème AA' BA° BA° on pourra faire comparer les phrases suspensives (A, B) et conclusives : A' et A°. Ces 2 dernières sont à différencier en raison de la liaison de durée au début de A° ;
- ▶ la notion de timbre et de registre vocaux : baryton, reconnaître les voix d'hommes, voix de femmes par rapport à la notion de hauteur ;
- ▶ la notion de densité et de timbre par une distinction entre solistes et chœurs.

Conduite de l'écoute en classe

Première étape

Écouter globalement sans consigne particulière de l'hymne européen avec les élèves dans la version officielle ci-dessus permet d'en appréhender leur niveau de connaissance et leur représentation.

Deuxième étape

Écouter un ou plusieurs extraits et recueillir les remarques des élèves qui sont généralement de trois ordres :

- ▶ expression du ressenti : "c'est beau, c'est gai, je n'aime pas..." ;
- ▶ les éléments du matériau sonore de l'extrait : "il y a des instruments, des voix..." ;
- ▶ les éléments de construction de l'extrait, autrement dit sa structure : "ça commence doucement avec les instruments, c'est fort après, il y a beaucoup de personnes qui chantent..."

La conduite d'écoute va privilégier l'analyse du matériau sonore, puis de la structure de l'extrait pour permettre de justifier avec un lexique approprié l'expression de leur ressenti.

Troisième étape

Identifier le matériau sonore, les deux grands éléments constitutifs : les instruments et les voix.

Plusieurs séances peuvent être consacrées à développer le vocabulaire spécifique autour de ces éléments en s'appuyant sur l'analyse ci-dessus.

Quatrième étape

Découvrir l'organisation des différentes phrases du thème.

Le plus aisé est de s'appuyer sur le premier extrait, où le thème est joué par les violoncelles, en chantant les phrases et en les exprimant avec le corps.

On procède ensuite à des écoutes comparatives de différentes variations qui vont permettre d'entendre la superposition des différents instruments, de la voix et des instruments... selon l'analyse proposée ci-dessus.

On peut garder des traces de cette écoute en réalisant un musicogramme. Cette représentation est une image de la répétition des phrases musicales et de la répartition des éléments voix et instruments. Elle est faite de signes non conventionnels, trouvés et codés par les enfants, permettant l'écriture collective d'une "partition" mémoire.

On pourra ensuite confronter celle-ci à la partition pour orchestre.

Cinquième étape

Écouter la variation chorale, la décrire avec le vocabulaire acquis lors des étapes précédentes et exprimer le ressenti en le justifiant. Cette étape peut être le point de départ d'une réflexion avec les élèves sur l'interprétation vocale qu'ils veulent proposer.

Pour rappel, la richesse expressive du poème de Schiller est traduite dans la composition de Beethoven par l'écriture des nuances, la composition des familles instrumentales et l'utilisation des paramètres musicaux dans toute leur étendue. Cette œuvre illustre les caractéristiques de la musique romantique.

J'apprends le chant

La version choisie

Parmi les différentes traductions des paroles de l'*Ode à la joie*, le choix s'est porté sur le texte de Jean Ruault et de Maurice Bouchor. (Cf. le paragraphe sur les différentes versions des paroles)

Ce texte est la version de base de l'académie de Créteil. Elle permettra ainsi des interprétations harmonieuses dans le cadre de manifestations départementales ou académiques.

L'apprentissage du texte allemand et dans d'autres langues européennes sera bien sûr tout à fait opportun. On veillera au respect de la prosodie.

L'hymne est chanté en FA MAJEUR à 124 pulsations à la minute.

Dans le texte ci-dessous, la voyelle des syllabes soulignée est répétée :

Que la joie qui nous appelle
Nous accueille en sa clarté !
Que s'éveille sous son aile
L'allégresse et la beauté !
Plus de haine sur la terre
Que renaisse le bonheur
Tous les hommes sont des frères
Quand la joie unit les cœurs.

Peuples des cités lointaines
Qui rayonnent chaque soir,
Sentez-vous vos âmes pleines
D'un ardent et noble espoir ?
Luttez-vous pour la justice ?
Êtes-vous déjà vainqueurs
Ah! Qu'un hymne retentisse
A vos cœurs mêlant nos cœurs.

Si l'esprit vous illumine
Parlez-nous à votre tour ;
Dites-nous que tout chemine
Vers la paix et vers l'amour.
Dites-nous que la nature
Ne sera que joie et fleurs,
Et que la cité future
Oubliera le temps des pleurs.

Hymne européen

Ludwig Van Beethoven

Que la joie qui nous ap - pel - le Nous ac - cucill' en sa clar - té!

5 Que s'é - veil - le sous son ai - le L'al - lé - gress' et la beau - té! Plus de hai - ne

10 sur la - ter - re Que re - nais - se le bon - heur Tous les hom - mes

14 sont des frè - res Quand la joie u - nit les coeurs.

L'interprétation de cette mélodie nécessite une attention particulière à la conduite du phrasé. En effet la simplicité rythmique, succession de noires ponctuée par une cellule noire pointée blanche, peut engendrer une allure trop martiale par une surarticulation des paroles. Si le souci de leur compréhension est légitime, elle doit s'appuyer sur une dynamique musicale reposant sur le phrasé, la respiration et les nuances.

L'échauffement vocal

▶ Il va prendre en compte les difficultés liées à la longueur des phrases : dire la première phrase dans un seul souffle par allongement successif, par exemple :

- que la joie qui nous ap-pel-le
- que la joie qui nous ap-pel-le nous ac-cueill'
- que la joie qui nous ap-pel-le nous ac-cueil-l'en sa clar-té

La nécessité de reprendre son souffle peut être nécessaire, on marquera alors une césure après *appelle*.

On peut procéder de même avec d'autres phrases lors des différentes séances afin de consolider l'apprentissage des paroles.

▶ On pourra utilement proposer un échauffement vocal en réécoutant la toute première présentation du thème monodique (violoncelles et contrebasses à l'octave) et s'en inspirer en murmurant bouche fermée celui-ci de manière à imiter le glissement de l'archet sur les cordes de l'instrument.

▶ La mise en voix peut consister en une vocalise qui reprend les deux premières mesures – que la joie qui nous appelle - mais sur la syllabe "lou". On en varie les hauteurs, l'objectif étant d'amener les élèves à placer leur voix chantée dans le haut de leur registre. La syllabe "lou" permet également de travailler le legato, c'est à dire la fluidité du phrasé en opposition au staccato ou détaché qui relève d'un autre choix esthétique.

L'apprentissage du chant

Par répétitions successives, il tiendra compte des éléments musicaux ci-dessus en s'appuyant sur la structure de l'hymne :

Deux parties distinctes de chacune deux phrases. La deuxième partie est reprise deux fois : AA' BA° BA°.

Nous attirons l'attention sur la difficulté que peut représenter la reprise de la phrase A° dans la deuxième partie. En effet, celle-ci est anticipée prolongeant ainsi la durée de la première syllabe ("Tous" de "tous les hommes sont nos frères...").

J'interprète l'hymne

L'interprétation d'un chant relève de choix esthétiques que nous avons pu mettre en évidence et qui peuvent varier selon les intentions de chaque meneur de chant. Elle s'appuie également sur la structure du texte musical et sa mise en relation avec les paroles.

L'interprétation en chorale peut prendre en compte la notion de variation que l'on aura mise en évidence en écoutant le début du final de la 9^e Symphonie de Beethoven :

Celles-ci s'appuieront sur un découpage que l'on aura précisé avec les élèves, mais aussi sur le caractère que l'on souhaite donner à l'interprétation : joie, enthousiasme, espérance...

L'organisation de ces variations

Elle s'appuie sur la forme de l'hymne en jouant :

- ▶ sur l'intensité avec la nuance piano/forte (doux/fort) ou même en crescendo/decrescendo (de plus en plus fort/de moins en moins fort) ;
- ▶ sur la densité et le timbre solo (un seul enfant ou un petit groupe) et tutti (le groupe répond) ;
- ▶ sur la couleur vocale en introduisant une deuxième voix pour des chorales entraînées à la polyphonie. Nous en proposons ici une partition.

Hymne européen

Ludwig Van Beethoven

$\bullet = 120$

Que la joie qui nous ap - pel - le Nous - ac - cueil l'en sa clar - té!

5 Que - s'é - veil - le sous son ai - le L'al - lé - gress' et la beau - té! Plus de hai - ne

10 sur la - ter - re Que re - nais - se le bon - heur Tous les hom - mes

14 sont des frè - res Quand la joie u - nit les coeurs.

La bande son

Une introduction reprend la première phrase musicale. Elle permet ainsi de donner le tempo et la tonalité du chant. L'orchestration s'enrichit de couplet en couplet.

L'harmonisation de cette bande son n'est pas adaptée à la partition à deux voix proposée. Ce sera l'occasion d'un travail a capella (voix seules sans accompagnement instrumental).

[Pour écouter](#)